

Dossier pédagogique

**Attelons Poumé,
Coquette et Sansonnet !
- Corrigé -**



*Ce dossier retrace
l'évolution des différents
types d'attelages
du XVIII^e au XX^e siècle :
l'attelage des bœufs
et des chevaux,
leur conduite au travail,
les modes de traction...*





SOMMAIRE

Fiche 1 Le harnachement du bœuf

Fiche 2 Pour faire aller les bœufs

Conte de Noël

Fiche 3 Le harnachement du cheval

Fiche 4 Conduire le cheval

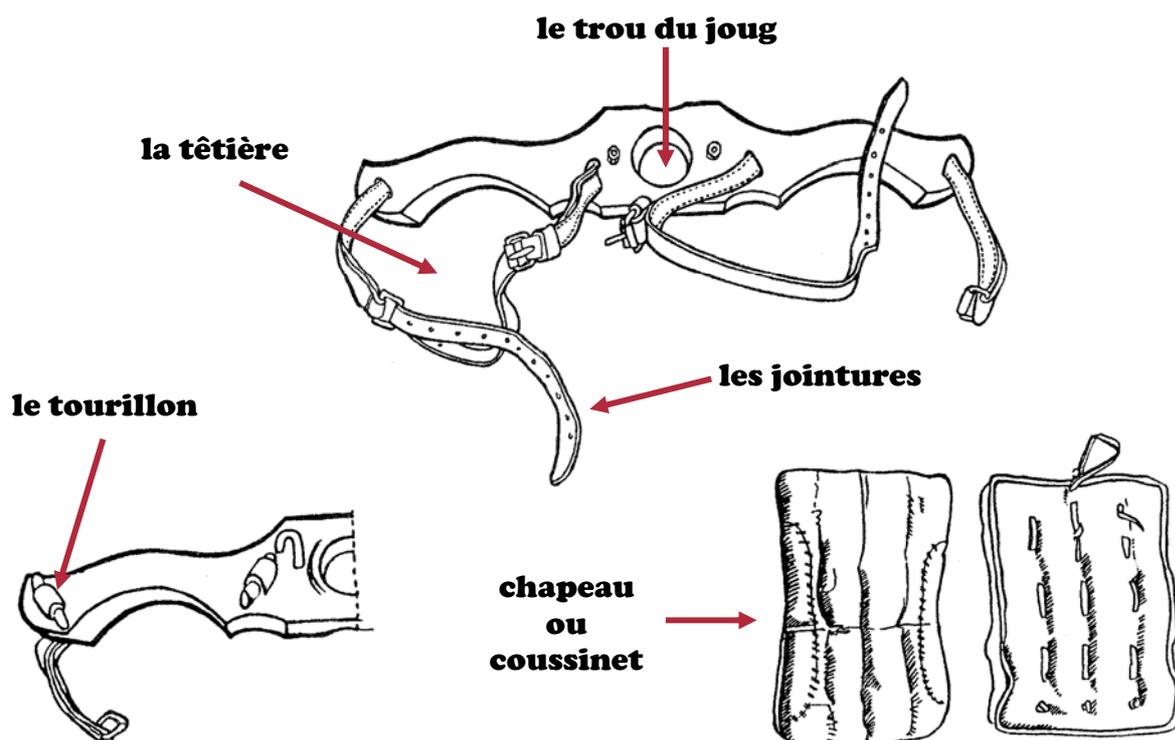
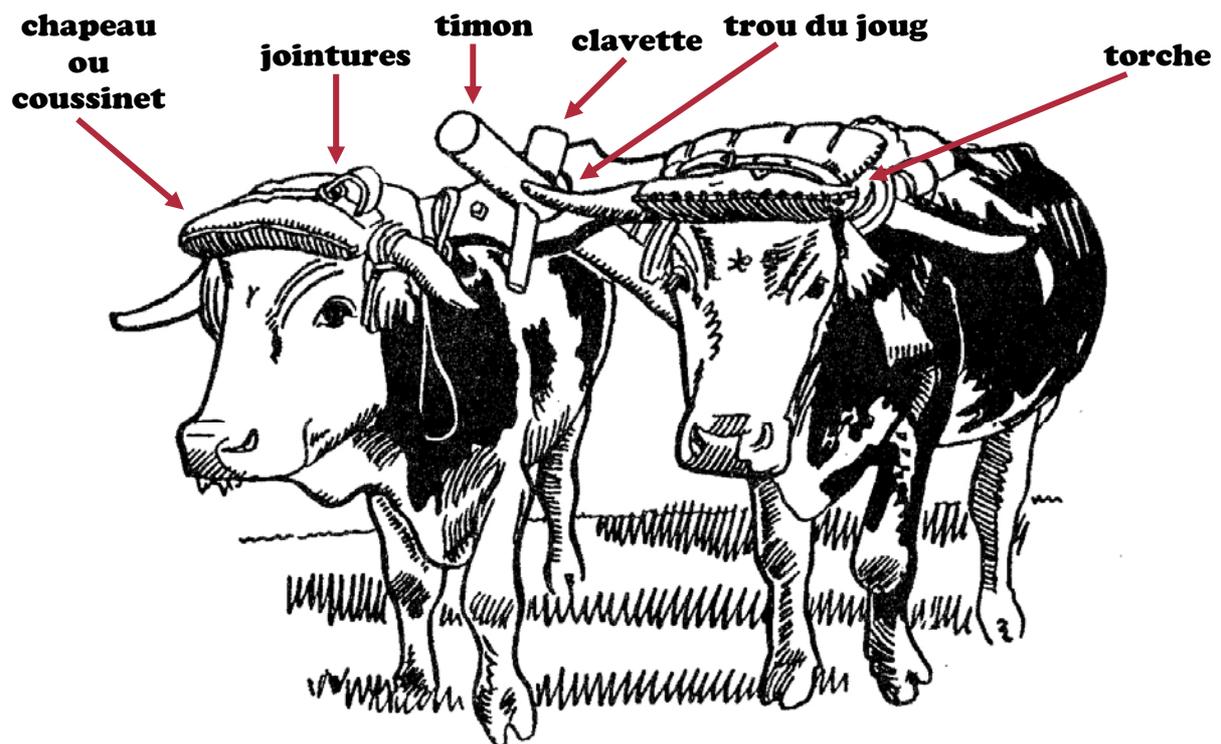
Le bourrelier

Fiche 5 Pour tracter

Pour en savoir plus: emploi des animaux de trait et limite de leur emploi.



Le harnachement du bœuf



Le harnachement du bœuf

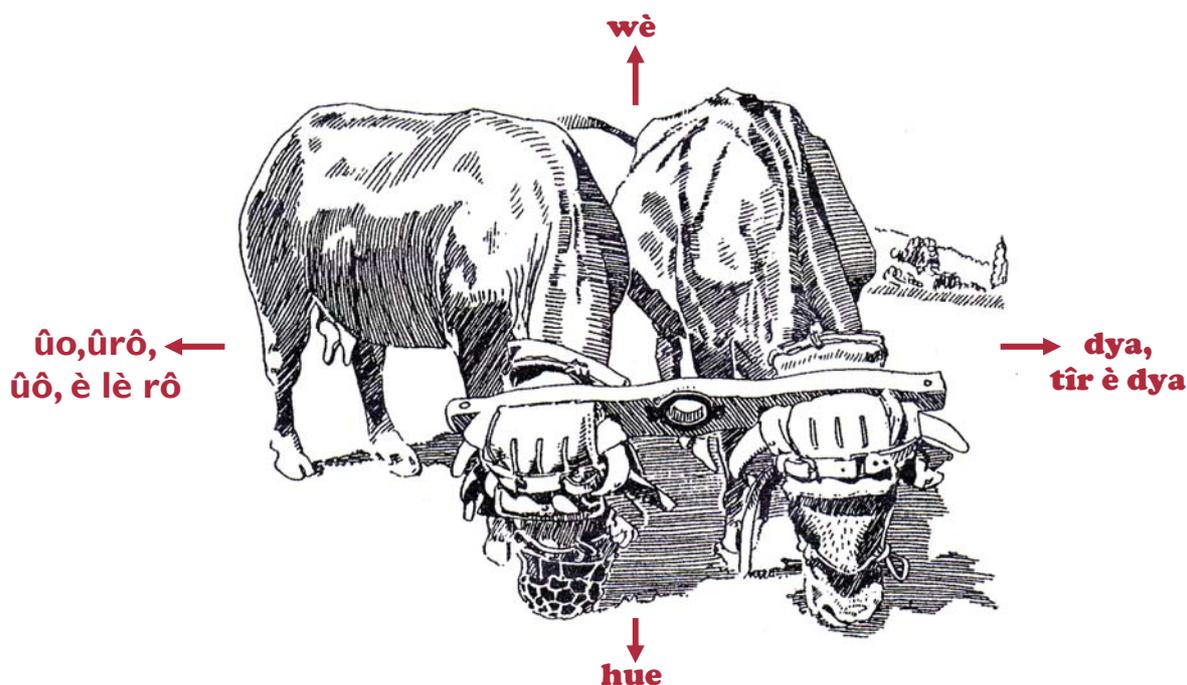
Relève les noms qui désignent les pièces du harnachement et re-mets-les en face du rôle qu'elles jouent dans la traction de l'animal.

<u>Nom</u>	<u>Rôle</u>
la torche	Nœud de paille ou de vieux chiffons qui protège la base de la corne.
le trou du joug	Trou central situé sur le joug où passe le timon.
la clavette	Pièce de bois qui maintient le timon dans le trou du joug.
les jointures	Bandes de cuir fixées derrière le joug et liées devant la tête des bœufs par une boucle à ardillon.
le chapeau ou coussinet	Coussin de cuir carré reposant sur la tête afin que les jointures et le joug ne blessent point le bœuf.
le tourillon	Pièce cylindrique mobile maintenant les jointures du joug.
la têtière	Courbures du joug qui repose sur le coussinet et la tête.

Pour faire aller les bœufs

Place les termes de commandement sur le dessin (ici, une paire de vaches).

à droite : ûo, ûrô, ûô, è lè rô
 à gauche ; dya, tîr è dyâ
 pour les arrêter : wè
 pour avancer : hue
 serre-toi : vire-te



Chaque bœuf de l'attelage a un rôle. **Le bœuf de la raie**, (celui de gauche sur le dessin), à droite au travail, qui marche dans la raie de la charrue quand on laboure est toujours le meilleur, il mène l'autre. Il porte la muselière pour ne pas manger l'herbe en fauchant.

Quand un de deux meurt, il faut refaire la paire, les « **appareiller** », pour qu'ils apprennent à travailler ensemble.

Aller devant les bœufs, c'est les guider en marchant devant eux.

Le **bouvier** est la personne qui garde et conduit les bœufs.

Il utilise un **aiguillon**, long bâton muni d'une pointe de fer servant à les piquer.

(*) Les commandements des bœufs sont les mêmes que pour les vaches et les chevaux.

Conte de Noël

Durant la nuit de Noël, on disait que les bœufs, vaches et ânes conversaient ensemble avec voix humaine, un privilège que Dieu leur accordait pour les soins affectueux qu'ils avaient prodigués à l'enfant Jésus lors de sa naissance.

Quiconque osait espionner ces conversations mourrait sur le champ ou dans le cours de l'année.

Or, un paysan osa braver l'interdit...

Il entendit alors le bœuf roux dire au bœuf blanc: « Nous enterrerons notre maître demain ».

Le paysan furieux en espérant conjurer le sort s'en fut chercher un couteau à la cuisine dans l'intention de saigner ce bœuf de mauvaise augure. Mal lui en prit ! En revenant à l'écurie, il fit un faux pas, tomba et se plongea le couteau dans la poitrine.

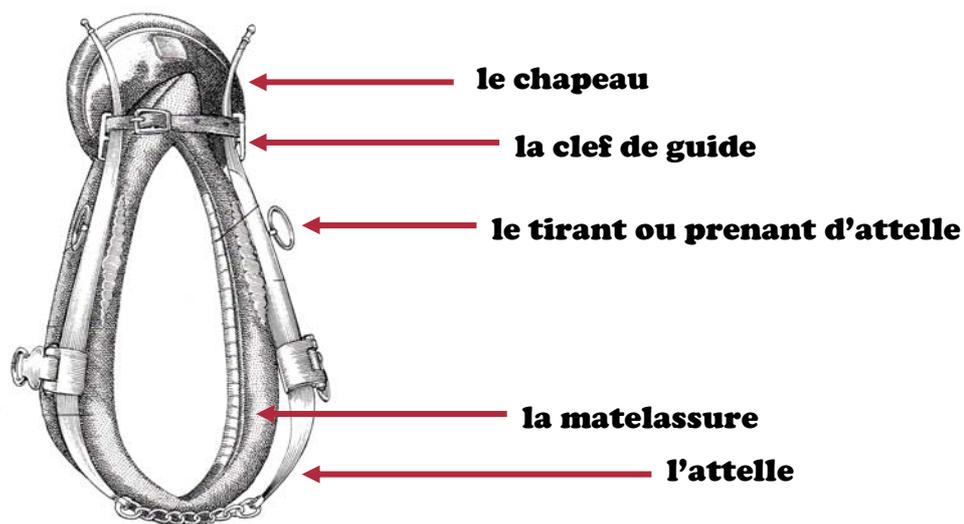
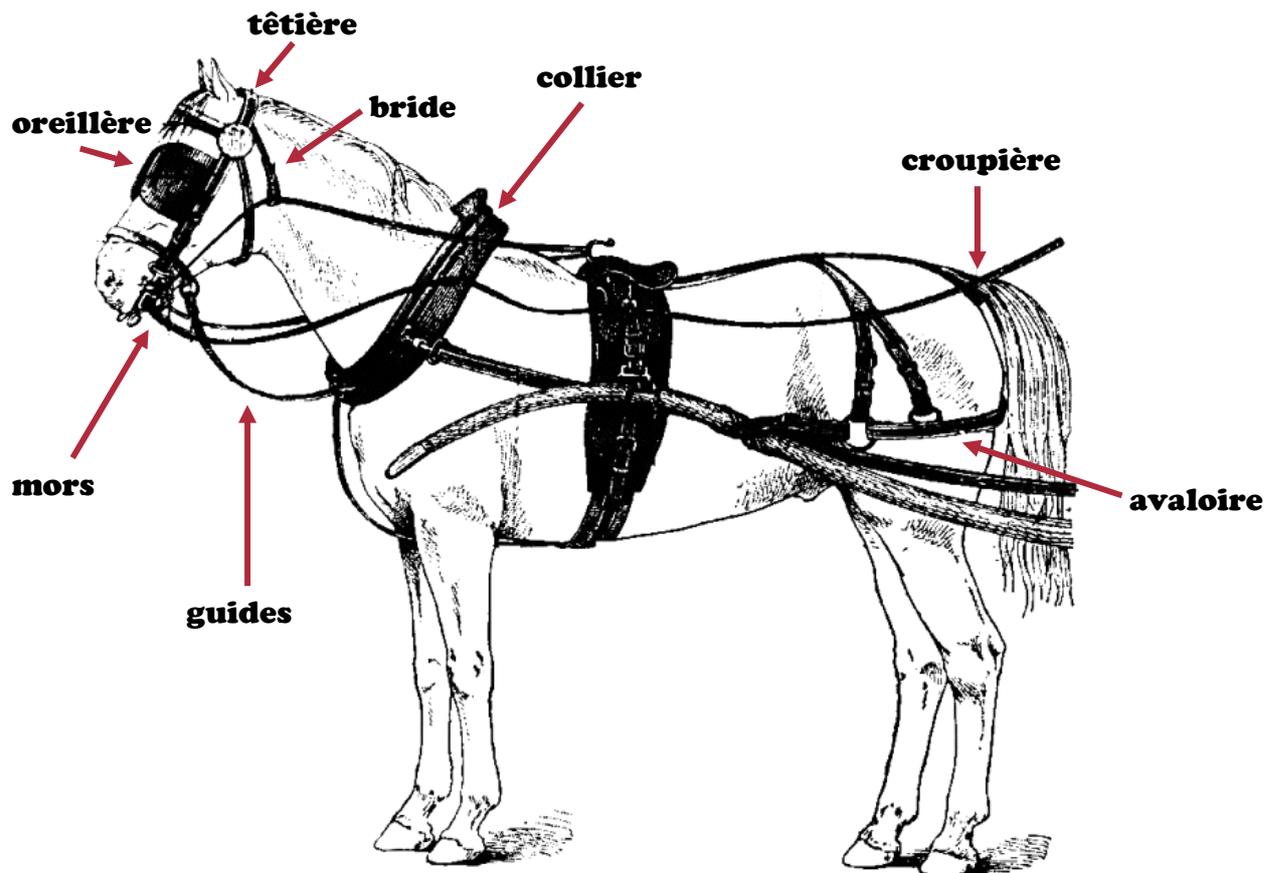
Le lendemain, comme l'avait prédit le bœuf, on enterrait le maître de la maison.

D'après J.L. CLADE Médecins, médecines, et superstitions., Horvath, 1992.



Le harnachement du cheval

Le harnais est l'équipement d'un cheval de trait



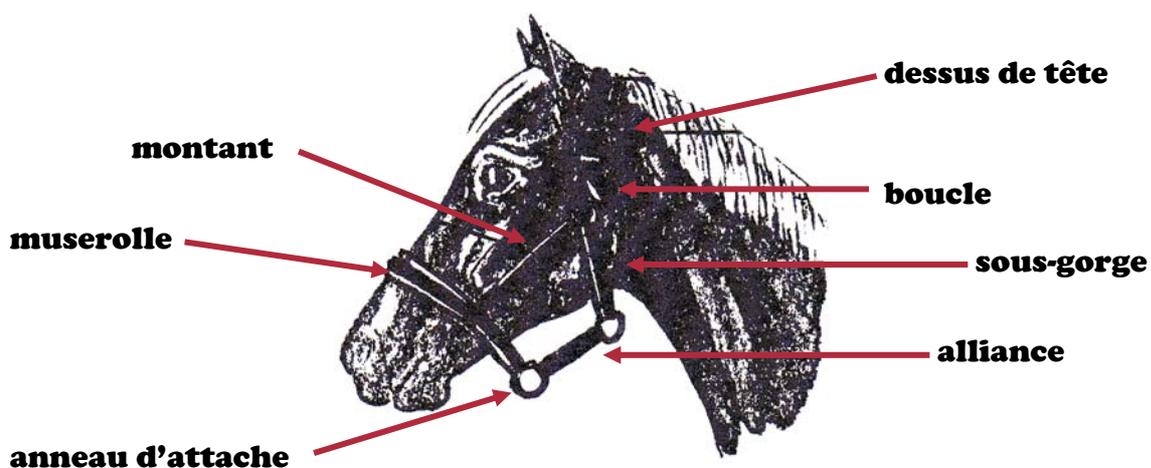
Le harnachement du cheval

Relève les noms qui désignent les pièces du harnachement et re-mets-les en face du rôle qu'elles jouent dans la traction de l'animal.

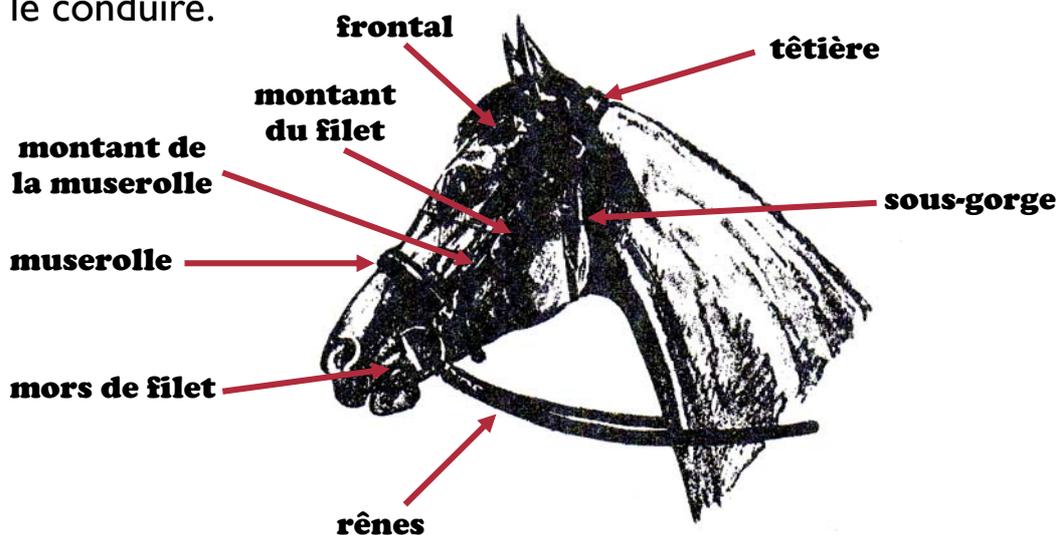
<u>Nom</u>	<u>Rôle</u>
le collier	Partie du harnais qui entoure le cou des bêtes de trait.
l'avaloire	Pièce de harnais qui descend derrière les cuisses du cheval et sur laquelle il s'appuie pour freiner ou faire reculer le chariot.
la croupière	Longe de cuir que l'on passe sous la queue d'un cheval, et qui, fixée au bât, empêche celui-ci de remonter sur le garrot.
la têtière	Partie supérieure de la bride qui passe derrière les oreilles et soutient le mors.
l'oeillère	Plaque de cuir attachée au montant de la bride et empêchant le cheval de voir sur le côté.
le mors	Levier qui passe dans la bouche du cheval et qui, en agissant sur les barres, sert à le diriger.
Les guides	Lanières de cuir attachée au mors d'un cheval attelé et servant à le diriger.

Conduire le cheval

Le licol : pièce de harnais, lien qu'on met autour du cou des bêtes de somme pour les attacher, les mener.



La bride : pièce du harnais fixée à la tête du cheval pour le diriger, le conduire.



Quelle différence y a-t-il entre la bride et le licol ?

Quel est le rôle du mors ?

Le bourrelier

Chaque village possédait autrefois son bourrelier, qui se consacrait essentiellement au cheval et à son harnachement.

L'exécution d'un harnais complet est une opération longue et complexe, en laquelle entrent non seulement le travail du cuir, mais ceux du bois, du fer et du cuivre.

Le bourrelier d'autrefois ne fabriquait que 4 à 8 harnais par an.

Le collier, la partie la plus importante et la plus délicate du harnais, détermine une « bonne tire ». Dépendant de la hauteur du cheval et de sa façon de travailler (tête relevée ou tête basse), il est posé sur l'encolure.

Avant d'entreprendre un harnais neuf, le bourrelier observe la morphologie du cheval, prend ses mesures, note ses attitudes au travail, et au moment de la pose, c'est lui qui l'ajuste soigneusement. Ensuite, il exige de voir le cheval attelé et au travail. Quelques semaines plus tard, il viendra s'assurer de la bonne marche des choses.

Le cheval était un merveilleux trait d'union entre celui qu'on appelait amicalement « le marquis de la croupière » et ses interlocuteurs.

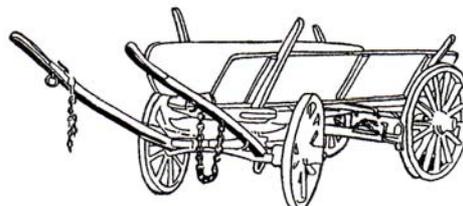
D'après Bernard HENRY, Des métiers et des hommes, au village, Seuil.



Pour tracter

1. la limonière

« partie de la voiture à cheval constituée par les limons (chacun des deux brancards entre lesquels on attelle le cheval) ».



Combien de chevaux pouvait-on atteler ?

On peut atteler un cheval.

Pour quel usage le paysan employait-il la limonière ?

La limonière est utilisée surtout pour la traction des chariots et des machines agricoles légères (faneuse, grand râteau...).

2. le timon ou la flèche

« Longue pièce de bois disposée à l'avant d'une voiture ou d'une charrue, selon son axe longitudinal et de chaque côté de laquelle on attelle une bête de trait ».

Observe le timon suspendu dans le hangar de Vellerot. Dessine-le.

Repère les palonniers. (*Barre transversale aux extrémités de laquelle on fixe les traits des chevaux*).

Combien de chevaux pouvait-on atteler ?

On attelle autant de chevaux qu'il y a de palonniers.

Pour quel usage le paysan employait-il le timon ou la flèche ?

Le timon ou flèche est utilisé pour la traction de lourdes charges.

Lorsque les bœufs servaient d'animaux de trait, le timon passait par le trou du joug maintenu par la clavette.

Avec la motorisation, le timon a été raccourci et modifié pour être adapté aux tracteurs.

3. les traits

« Corde, lanière, chaîne servant à tirer une voiture ».

Qu'est-ce que des traits ?

Pour quel usage le paysan employait-il les traits ?

Le paysan employait les traits pour le labour et le hersage.

Idée d'exercice:

Faites chercher à vos élèves, dans le hangar de Vellerot et l'hébergement de Chapelle-Voland, les machines équipées d'une limonière ou d'un timon.

Pour en savoir plus...

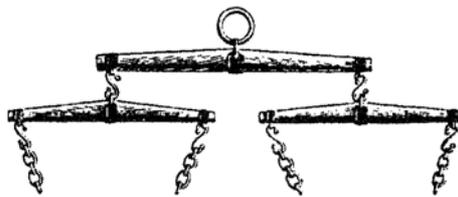
Emploi des animaux de trait et limite de leur emploi

Le cheval et le bœuf sont employés pour produire l'effort horizontal nécessaire pour déplacer un instrument de culture ou de récolte, ou un engin de transport.

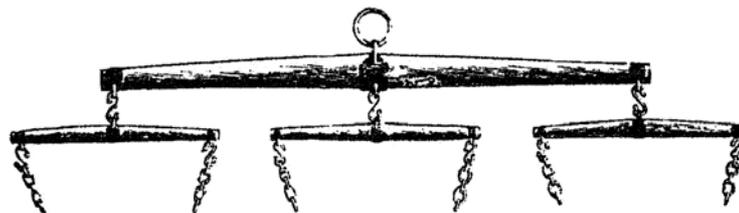
Leur nombre varie en raison de l'effort total, plus ou moins considérable, que l'on doit produire ; mais, à mesure que ce nombre devient plus grand, chacun des éléments de l'attelage produit moins, sa surveillance est plus difficile, et l'on est conduit à substituer, aux attelages animés, des moyens mécaniques beaucoup plus puissants lorsque l'on emploie les chevaux, l'attelage se compose, en dehors du harnachement du cheval, d'une **limonière** ou d'une **flèche**, suivant que l'on dispose les chevaux en file ou de front.

Dans les appareils de labour, ces limonières ou flèches n'existent pas ; elles sont remplacées par des **traits** reliés directement à des **palonniers** simples ou multiples.

Le palonnier double est le plus employé. Il est composé de deux palonniers simples fixés aux extrémités d'une barre horizontale attachée, en son milieu, au crochet d'attelage.

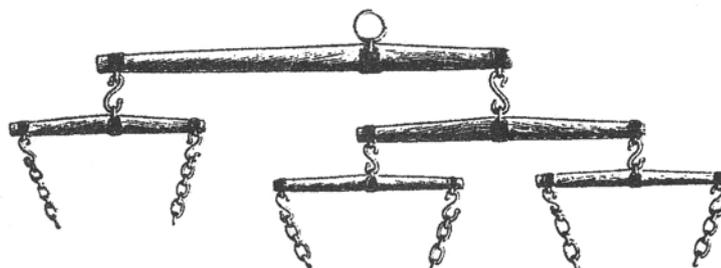


Quelquefois tout cet ensemble est fixé à une nouvelle barre horizontale à branches inégale. A la plus petite branche, se trouve fixé le palonnier double et, à l'autre branche, de longueur deux fois plus grande, un palonnier simple, de telle façon que la résultante des différents efforts passe par l'anneau d'attelage.



(traction d'une moissonneuse-lieuse)

Enfin, en adoptant trois palonniers simples sur une même barre, on peut constituer la disposition suivante :



Pour atteler le bœuf on se sert soit du joug, soit du collier. S'il s'agit d'un animal isolé, un demi-joug est attaché au front du bœuf, et aux extrémités de pièce. On attache les traits venant se fixer au palonnier ordinaire (cf. photothèque du Musée).

Le plus souvent on se sert d'un joug en attelant les bœufs par paire, et c'est encore en poussant de la tête que l'attelage peut agir en un point de la flèche d'une voiture pour la mettre en mouvement, avec une vitesse plus faible qu'en employant les chevaux, mais en développant un effort considérable.

Il est à remarquer que cette dernière disposition a l'inconvénient de ne pas laisser à chaque bête de trait assez d'indépendance, et que ces animaux, ainsi associés, sont gênés dans leurs mouvements, et ne donnent pas, comme effet total, une valeur égale à la somme des efforts qu'ils développeraient s'ils agissaient isolément. Quelquefois, on substitue au joug le collier qui rend les animaux plus indépendants les uns des autres, mais cette indépendance est tout aussi assurée par l'emploi du joug simple, ou demi-joug, qui constitue le harnais le mieux adapté à la conformation du bœuf.

Quant au nombre de ces animaux que l'on peut atteler ensemble sur un même appareil, il ne peut pas dépasser certaines limites, et l'on cite, comme tout à fait exceptionnel, un attelage de 24 paires de bœufs employé pour certains travaux de défoncement, ou encore de 12 chevaux, en une seule ligne, présentant de grandes difficultés de conduite, lorsque ces attelages encombrants arrivent aux extrémités du champ, et qu'il faut les retourner pour préparer un nouveau labour à côté du premier.

Ces nombres constituent les limites extrêmes, et si cela ne suffit pas, il faut alors utiliser l'action indirecte des chevaux ou alors la traction mécanique.

D'après le matériel agricole moderne, ALf. TRESCA, Tome I, Paris, 1893.





Dossier réalisé par :

Rédaction:

Jean-Louis Clade (professeur d'histoire détaché)
Laurence Jacquier-Goebel (assistante de conservation)

Conception graphique:

Eva Barsanti (stagiaire LP METI)

Remerciements au Haras National de Besançon

Dessins et illustrations de Jean Garneret
(collection Folklore comtois)
sauf : p. 7 collier de Peter Morter
(dans *Métiers oubliés* de John Seymour)
Photographies Musée des Maisons comtoises

